

**Conférence prononcée par Mgr Valéry Vienneau, évêque de Bathurst, au congrès de la SERFNB de Bathurst, le 28 septembre 2007.**

### Le pouvoir gris

Au cours des derniers mois, lorsque je mentionnais que j'avais été invité à donner une conférence sur le pouvoir gris à la Société des enseignantes et des enseignants retraités francophones du Nouveau-Brunswick, on me demandait ce qu'était le pouvoir gris. Et là je n'avais qu'à pointer le doigt vers ma tête grisonnante, et tout de suite on disait : « Ah! c'est ça! ». Beaucoup n'avaient jamais entendu l'expression, et j'avoue que je ne m'étais jamais tellement attardé au sujet. Cela s'explique peut-être par le fait que dans notre église il y a une concentration assez forte du pouvoir gris et qu'on devient habitué. À mon ordination épiscopale, en 2002, au centre K-C Irving, juste en face d'ici, il y avait beaucoup de prêtres venant du diocèse de Bathurst, de Moncton et d'ailleurs. Or, une religieuse hospitalière de Saint-Basile me racontait depuis que son petit neveu, âgé de six ou sept ans, y était et avait été frappé par le nombre de prêtres lors de la procession d'entrée. Une fois retournée à la maison, il a demandé à sa mère : « Maman, est-ce qu'il faut avoir les cheveux gris pour devenir prêtre? ». On comprend pourquoi l'enfant a pensé ainsi.

Le développement de mon sujet comprendra quatre points : d'abord la situation du vieillissement de la population, la perception du phénomène du vieillissement dans la société, une définition du pouvoir gris et les milieux où nous pouvons l'exercer.

Au cours des dernières années, on se rend compte de plus en plus du vieillissement de la population dans la plupart des pays industrialisés y compris le Canada. Avec l'augmentation de l'espérance de vie, les progrès en médecine et un taux faible de natalité, notre société vieillit à haute vitesse. Si vous avez plus de soixante-cinq ans, vous apparaissez parmi les quatre millions et plus de personnes dites âgées du Canada : une personne sur sept au Canada fait partie de la classe des vieux.<sup>1</sup>

Dans l'éditorial de mercredi de cette semaine de l'Acadie Nouvelle, Jean Saint-Cyr, rédacteur en chef, faisait ressortir qu'au « Nouveau-Brunswick, notre situation démographique est beaucoup plus alarmante que la situation qui prévaut » dans le reste du pays. Nous partageons avec les autres provinces les mêmes problèmes de baisse de natalité et du vieillissement de la population. Mais, au Nouveau-Brunswick, selon les statistiques, ils sont plus accentués qu'ailleurs. Au début des années 1970, précise M. Saint-Cyr, on comptait un peu plus de 12 000 naissances par an, par rapport à 5 000 décès. Trente ans plus tard, les naissances dépassent à peine le nombre de décès à environ 6 500.

---

<sup>1</sup> BEAUCHESNE, Eric, Grey Power. Canada's workers getting older; now four million Canadians over the age of 65. CanWest News Service. Tiré du site-web: <http://www.canada.com/nationalpost/news/story.html?id=6aa21d14-7397-4612-b217-f069b76b0989&k=45466>

Certains auteurs emploient le terme choc démographique pour caractériser ce déséquilibre social qu'apporte le vieillissement rapide d'un grand secteur de la population. Les premiers baby-boomers auront soixante-cinq ans en 2011. Ainsi à partir de cette date, on prévoit des départs massifs à la retraite. De quoi nous faire grisonner encore plus rapidement. Le fait que de nombreuses personnes se retirent avant cet âge accentue la gravité du problème.

A ce phénomène de retraite avancée vient s'ajouter l'allongement de l'espérance de vie. On estime que l'espérance de vie pour les femmes est maintenant au Canada de 82.5 et de 77.7 pour les hommes. L'Académie nationale de médecine en France caractérise l'allongement de l'espérance de vie comme le phénomène le plus considérable du XXe siècle. Bien que la mort survienne à un âge de plus en plus avancé, la période terminale d'incapacité tend à se raccourcir. Pour nous, à notre âge, cela est sûrement intéressant à entendre; la majorité d'entre nous pourra garder une qualité de vie même à un âge très avancé. Ce bouleversement démographique est l'illustration du progrès éducationnel, socio-économique et médical qui a été accompli au cours des dernières décennies. L'augmentation du nombre de personnes âgées entraînent une modification de la pyramide des âges qui est accentuée dans les pays industrialisés par la baisse de la natalité.<sup>2</sup> L'ensemble du Canada connaît une phase de dénatalité avec un indice de fécondité au-dessous du seuil de renouvellement, tout juste 1.5 enfant par femme au lieu de 2.1.

Un autre petit fait intéressant : le groupe des quatre-vingts ans et plus a augmenté de 25% entre 2001 et 2006 et la proportion des cent ans et plus a aussi augmenté de 22 % durant cette période de cinq ans. On comptait 4 635 centenaires à la fin de cette période. Au Canada, toutes les provinces de l'Atlantique ont plus de personnes âgées en pourcentage que les autres provinces. Pourtant cinquante ans passées les provinces de l'Atlantique se situaient parmi les provinces avec le moins de gens âgés.

Le vieillissement rapide de notre population canadienne aura de sérieuses répercussions sur les finances publiques. Les gouvernements à tous les niveaux connaîtront d'énormes défis pour maintenir le niveau de services auxquels nous sommes habitués surtout en ce qui concerne la santé. Le ratio de la population qui supporte la majorité des coûts pour les programmes sociaux, les 24 à 64 ans, passera de 5 pour 1 à 2 pour 1 d'ici 2050.

Il ne passe rarement une semaine sans qu'on entende dire aux nouvelles ou qu'on lise dans les journaux que nous connaissons une pénurie de travailleurs spécialisés ou encore que le coût de la santé augmente à une vitesse quasi fabuleuse. Une partie des coûts est imputable aux nouvelles technologies, aux salaires qui ne cessent d'augmenter mais aussi aux soins exigés par une population vieillissante.

On pourrait dire avec une pointe d'ironie qu'en nous gardant en vie plus longtemps, la médecine crée son propre problème, car plus nous vivons longtemps, plus nous pesons lourd sur le système.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> TUBIANA, Maurice, « Le maintien de l'insertion sociale des personnes âgées », du site-web : [http://www.academie-medecine.fr/upload/base\)rapports](http://www.academie-medecine.fr/upload/base)rapports) 231 fichier lie.rtf

<sup>3</sup> idem

Le vieillissement de la population a donc des conséquences sociales sérieuses. La retraite avancée, la pénurie en main d'œuvre qualifiée, l'allongement de la durée de la vie, le faible taux de natalité et l'augmentation fabuleuse du coût du système de santé amènent déjà d'énormes défis pour l'ensemble de la société.

Avant de proprement parler du pouvoir gris et de l'impact que ce pouvoir peut exercer, arrêtons-nous pendant quelques instants pour considérer la perception du phénomène du vieillissement que l'on retrouve dans notre société.

Denys Correll, directeur d'une organisation nationale en Australie pour protéger et promouvoir les intérêts des personnes âgées, s'est intéressé à savoir s'il y avait eu un changement de perception chez les journalistes en ce qui concerne le vieillissement de la population de 1989 à 1999. Pour y arriver il a fait une analyse de coupures de journaux s'étalant sur cet espace de dix ans portant sur le sujet en question. Il rapporte que l'ensemble des articles commence par dire que la population en Australie vieillit et qu'après avoir présenté un peu de démographie, les articles présentent la plupart du temps le phénomène du vieillissement comme étant négatif. Il explique que l'on retrouve quelques éléments positifs par rapport au vieillissement mais noyés dans la marée des éléments négatifs. De plus, il souligne que le thème du pouvoir gris, bien présent dans les articles, s'articule de deux façons : on demande l'abolition de l'âge obligatoire de la retraite et on avise les politiciens que les aînés utiliseront leur vote pour se faire écouter.

Il donne un exemple précis pour montrer que les médias ont un préjugé défavorable par rapport au vieillissement de la population. Dans les journaux, un piéton de soixante-sept ans devient un vieil homme de soixante-sept ans. Cela est dû, dit-il, au fait que la grande majorité des journalistes sont très jeunes.<sup>4</sup> On raconte l'histoire d'une enseignante qui a demandé à une petite fille de dessiner une personne âgée. Celle-ci a dessiné une vieille dame assise dans une chaise berceuse en train de tricoter une paire de bas. L'enseignante lui a demandé s'il s'agissait là du portrait de sa grand-mère. L'enfant a vite répondu : « Eh bien non, ma grand-mère est en voyage. Elle fait un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle ».

Depuis le début de cet entretien, j'ai évoqué le phénomène assez nouveau du vieillissement rapide de la population issue de la retraite avancée, de l'allongement de l'espérance de vie. J'ai également souligné l'impact plutôt dérangeant et inquiétant en particulier sur l'économie - pénurie de la main d'œuvres -, sur les programmes sociaux - ratio de la population qui supporte les coûts diminue de façon drastique. J'ai également fait ressortir la vision plutôt négative face à ce vieillissement de la population.

Nous qui faisons partie de ce regroupement des personnes âgées, y pouvons-nous quelque chose? Quel est ce pouvoir gris qui semble être le nôtre?

Comment définir ce pouvoir gris qui nous est attribué dans de nombreux articles et études? De façon générale, le pouvoir gris nous renvoie à la force politique des retraités et des personnes âgées. Il s'articule de différentes façons selon les circonstances où il est exercé avec plus

---

<sup>4</sup> Traduction libre. CORRELL, Denys, « Valuing older Australians », Australian institute of Family Studies, Family Matters no. 52, Autumn 1999. Tiré du site-web:

ou moins d'intensité: moyens publics ou privés de pressions; campagnes publicitaires; actions sur les politiciens; études; lobbying.

La force du pouvoir gris réside dans le nombre. Par exemple, les soixante ans et plus pourraient avoir un poids très grand lors d'élections. Selon certaines analyses, ils représentent plus du tiers des votes, car la proportion de ceux qui exercent ce droit est plus grande chez les aînés que chez les jeunes.

Denys Correll que je citais antécédemment affirme que l'intérêt dans les personnes âgées comme force politique a diminué.<sup>5</sup> Jean-Philippe Viriot Durandal, un spécialiste sur la question du vieillissement, va aussi dans le même sens en disant que l'idée de l'émergence d'un pouvoir gris s'est progressivement diffusée.<sup>6</sup>

On s'est rendu compte du décalage entre les images véhiculées par les médias d'un pouvoir gris très puissant voire même menaçant et la réalité de ce pouvoir sur les décideurs politiques. Malheureusement, les groupes d'intérêt qui défendent et qui font la promotion des droits des aînés connaissent comme bien d'autres regroupements dans la société des tensions et des divisions internes et aussi entre eux, ce qui diminue passablement leur force politique et leur influence. Il y a chez les personnes âgées certaines luttes de pouvoir qui entraînent des déchirements et qui, en fin de compte, divisent les forces et nuisent à des causes importantes que tous appuient.

Il ne faut pas oublier que ce groupe des personnes âgées est très nombreux et qu'il est aussi très diversifié dans ses membres : cela joue sur la force du groupe. Je pense qu'à l'intérieur du groupe des aînés il faut plutôt regrouper les personnes par catégories que par niveaux d'âge. On y retrouve des personnes en bonne santé sans incapacité, des personnes atteintes d'incapacités surmontables, d'autres aux prises avec des incapacités sérieuses et enfin des personnes entièrement dépendantes. Parmi ces quatre catégories, seules les deux premières peuvent exercer un pouvoir gris réel. Il ne faut pas s'imaginer que le pouvoir gris regroupe tous les aînés. Il peut regrouper les intéressés des deux premiers groupes : personnes en bonne santé sans incapacité ou des personnes atteintes d'incapacités surmontables.

Où allons-nous exercer ce pouvoir gris qui est le nôtre, et comment allons-nous le faire selon nos forces et charismes comme enseignantes et enseignants à la retraite?

Le premier endroit où exercer le pouvoir gris, c'est d'abord sur soi-même. Vous avez exercé une profession prestigieuse, mais très exigeante. Essayer de répondre aux attentes des parents, de l'administration et de la société en générale n'a pas toujours été de tout repos. Dans plusieurs circonstances, vous avez dû être à la fois un parent substitut, un psychologue, un travailleur social, et pratiquement compenser pour toutes les faiblesses de la société au niveau de la transmission des valeurs. Combien de fois vous avez eu à assurer à la fois la transmission des

---

<sup>5</sup> CORRELL, Denys, « Valuing older Australians », Australian institute of Family Studies, Family Matters no. 52, Autumn 1999. Tiré du site-web:

<sup>6</sup> VIRIOT DURANDAL, Jean-Philippe, "Le pouvoir gris, Sociologie des groupes de pression de retraités", collection « Le Lien social », Paris, PUF, 514 p., 30<sup>e</sup>, citation tirée du site-web :

connaissances et la discipline, garder les étudiants en classe sans tolérer de comportements inacceptables, tout voir, tout entendre, tout déceler avant même que les problèmes ne s'aggravent. Et la plupart d'entre vous l'avez accompli avec brio. Maintenant que vous êtes à la retraite, vous n'êtes plus d'abord responsable d'un groupe d'étudiants mais de vous-mêmes. Et c'est en autant que vous vous « prenez garde » que vous pourrez, de fait, exercer un pouvoir dit gris.

Pendant toute votre carrière, vous avez fortement encouragé chez les jeunes la poursuite d'activités intellectuelles, physiques, et sociales. Vous avez toujours reconnu l'importance de chacune de ces facettes dans la formation des enfants qui vous étaient confiés. Maintenant si vous désirez exercer votre pouvoir gris, vous devez reconnaître l'importance de chacun de ces facettes pour vous-mêmes. Pour être capable d'exercer ce fameux pouvoir gris, vous devez vous tenir en forme par des exercices intellectuels, des exercices physiques et des contacts sociaux. Vous avez à vous appliquer à vous-mêmes ce que vous avez toujours essayé de faire auprès des jeunes.

En deuxième lieu, il convient d'exercer son pouvoir gris sur les membres de sa propre famille. Les personnes à la retraite et plus âgées jouent un rôle croissant auprès des membres de leur famille. Alors que leurs propres enfants sont surchargés d'occupations, que les jeunes mères travaillent autant que leur mari, les grands-parents deviennent un appui irremplaçable auprès des petits enfants. Souvent pour les personnes retraitées, s'investir de la sorte auprès de leur famille représente véritablement un nouveau départ.

À un moment donné, le programme Enjeux de Radio-Canada a fait une émission sur les nouveaux grands-parents : Louise Harel, qui était ministre au gouvernement péquiste et grand-mère disait : « Je me réveille le matin avec le bonheur d'être grand-mère ». La grande qualité de nombreux grands-parents, c'est de ne plus avoir d'attentes à l'égard de ses enfants et de ses petits enfants. L'amour y gagne en gratuité et en désintéressement et il s'ouvre à son entourage avec une plus grande disponibilité.

Les grands-pères et les grands-mères peuvent avoir un impact spirituel fort chez les petits. Vos petits enfants et vos arrières petits enfants vous adorent et vous chérissent. Même les adolescents lèvent les yeux vers leurs grands parents.

Dans une école anglaise, on avait demandé aux enfants de la troisième année d'écrire sur ce qu'est une grand-mère. Comme la rédaction a été faite en anglais je vais en donner une traduction libre. Une petite fille a écrit : « Une grand-mère est une femme qui n'a pas d'enfants, alors elle aime les petites filles des autres. Les grands-mères n'ont rien à faire autre qu'être là. Si les grands-mères t'amènent prendre une marche, elles ralentissent pour regarder les feuilles et les papillons. Les grands-mères ne disent jamais « dépêche-toi ». Elles portent des lunettes et elles peuvent enlever leurs dents et leurs gencives. Parfois elles sont grosses, mais elles peuvent quand même amarrer les souliers des petits enfants. Elles répondent à des questions comme: "Pourquoi les chiens détestent-ils les chats?" et « Pourquoi Dieu n'est-il pas marié? ». Quand elles nous font la lecture, elles ne sautent pas de mots et ça ne les dérange pas même si c'est toujours la même histoire. Tout le monde devrait essayer d'avoir une grande-mère, surtout s'ils n'ont pas de télévision, car les grandes-mères sont les seuls adultes qui ont du temps. »

Il y a beaucoup de vrai dans cette composition. La rédaction nous montre une petite fille qui a sans doute une belle relation avec sa grand-mère. Élever un enfant, c'est aussi difficile que de tenir un savon trempé: si on serre trop le savon, il nous saute des mains et nous échappe et si on ne le serre pas assez, il nous glisse des mains et on le perd aussi. C'est donc de trouver la juste mesure : car si on sert trop l'enfant, on l'étouffe et si on le laisse faire tout ce qu'il veut, on le perd. Souvent les grands-parents n'ont pas à s'inquiéter outre mesure de la discipline ; ils laissent aux parents de décider comment tenir le savon. Ils sont plus libres pour développer une relation plus ouverte. Passer un temps de qualité avec vos petits enfants est un investissement tellement valable pour ces jeunes, la famille et la société. Une excellente façon d'exercer son pouvoir gris.

Un troisième lieu pour exercer son pouvoir gris se trouve auprès des autres aînés, surtout auprès de ceux qui sont en difficulté. Beaucoup d'aînés vivent aux prises avec différentes peurs; par exemple prendre l'avion. Nous pouvons les rassurer. Selon un article de la journaliste Florence Meney de Radio-Canada intitulé *Le Canada prend des rides*, beaucoup de vieillards vivent encore avec un maigre revenu, ce qui les place dans une situation précaire, parfois même sur le plan alimentaire, un phénomène accru par l'isolement.<sup>7</sup> Elle souligne également un phénomène hélas trop présent dans notre société à savoir que l'usage des médicaments croît avec l'âge et devient problématique chez certains vieillards. Je me rappelle au moment du décès de l'une des mes tantes, il y a déjà trente-cinq ans, j'ai passé la nuit avec mon oncle, âgé d'au moins soixante-quinze ans, et je l'avais taquiné tout en me moquant un peu, car j'étais étonné de voir que sur la table de la cuisine il y avait à peu près huit bouteilles de pilules et qu'il en prenait environ une trentaine par jour. Maintenant je ris moins, j'arrive à soixante ans et j'en ai quatre sortes. J'en prends une dizaine par jour. Je me demande ce que ce sera dans quinze ans.

Aussi il faut nous tenir éveillés, car de nombreux aînés subissent de la discrimination et des abus. Tout en étant dans la catégorie des aînés, nous avons à lutter pour venir en aide à nos contemporains qui souffrent de ces horreurs. Individuellement ou en groupe nous avons à encourager les autres aînés à mener une vie active, riche et variée et nous avons à prendre leur défense quand nous constatons qu'ils vivent dans des situations inacceptables. Peut-être que tout en travaillant pour que la société reconnaisse aux aînés leur juste valeur, il ne faudrait pas oublier d'encourager les gens à trouver aussi une valeur en eux-mêmes, les aider à découvrir une véritable spiritualité qui peut devenir une source de soutien et de support. Une vraie spiritualité a comme but, il me semble, de promouvoir l'amour chez l'humain et entre les humains, au profit de leurs intérêts, leur croissance, et leur identité. Toute personne peut améliorer sa condition physique. L'âge n'est pas une barrière; il faut s'en convaincre et une fois convaincue, répandre la bonne nouvelle.

C'est important que le pouvoir gris se structure et devienne dans notre société une réalité tangible avec des effets et des répercussions réelles. Comme enseignantes et enseignants, vous avez l'avantage de savoir bien vous organiser, d'être des maîtres de l'analyse, de l'expression. Vous avez tout ce qu'il faut pour être de véritables leaders dans les mouvements qui luttent en faveur des droits des aînés au N.-B. Vous les connaissez et plusieurs parmi vous y œuvrez déjà

---

<sup>7</sup> Florence Meney (journaliste), « Le Canada prend des rides », du site web de Radio-Canada, <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/vieux/hyperliens.html>

en tant que leaders ou membres. C'est important que vous soyez là à cause de votre expérience et de la connaissance que vous avez du fonctionnement de la personne humaine.

Il faut arriver à faire comprendre à notre société que le vieillissement est un phénomène normal auquel tout être humain est bien soumis. Le terme « vieillard » ou « aîné » englobe un large secteur de la population, mais ne décrit pas le vécu réel de toutes ces personnes.

Dans la population des personnes âgées, il y a différentes catégories de gens et ce n'est pas correct de tous les percevoir de la même façon. La grande majorité des gens âgés vivent une vie intéressante, énergique et indépendante. Il faut changer la perception de la société qui a tendance à voir la vieillesse comme une expérience négative. Des stéréotypes présentent les gens âgés comme toujours en perte de vitesse sur tous les plans. Il présente l'âge d'or comme plutôt terni que reluisant.

On doit voir à améliorer l'image des personnes âgées et accroître la contribution que celles-ci peuvent apporter à la vie de la société. Cela va demander un effort des deux côtés : d'une part la collectivité doit s'efforcer de faciliter l'existence des aînés et d'autre part, ces derniers doivent s'efforcer de demeurer actifs. Je suis fatigué d'entendre que nous, les aînés, coûtions cher à la société. L'argent que l'on nous remet pour nous accommoder, espérons d'une façon raisonnable, n'est pas une aumône. Les retraités ont travaillé, ont payé des taxes pendant de longues années, ont cotisé pour leur retraite et pour bénéficier de la sécurité sociale. Ils ont, me semble-t-il, acquis des droits. L'argent qu'on dépense pour les retraités et les vieillards leur est dû, ce n'est pas une aumône ni de la charité.

En parlant du vieillissement, on évoque très souvent des scénarios sombres, des lendemains difficiles et des coûts démesurés. Ne pourrait-on pas de temps en temps être positif : parler de l'émergence d'une force mature, avec son bagage et sa sagesse, d'un apport précieux plutôt que d'une calamité? <sup>8</sup>

Au lieu de toujours s'inquiéter du vieillissement de la population comme un problème économique et sociétal, ne faudrait-il pas l'envisager comme une solution? La société valorise les individus selon leur capacité à gagner et à dépenser de l'argent. Les civilisations d'autrefois respectaient les individus bien au-delà de leur capacité économique.

Le sociologue Jean Carette, qui se consacre à la question du vieillissement depuis vingt-cinq ans écrit : « Un enfant coûte cher, socialement parlant... Pendant 20 ans, il faut investir en lui, tandis que les gens âgés ont déjà payé, et majoritairement, ce sont eux qui possèdent le capital. Le vieillissement est un acquis extraordinaire de la société. ... J'ai 60 ans. Il y a 200 ans, je serais mort. Aujourd'hui, je continue à apporter des choses à la société et pas uniquement économiquement. En avançant en âge, nous prenons une densité, comme un vin quand il est bon. »<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/vieux/consequences.html>

<sup>9</sup> Citations de Jean Carette, sociologue, tirées de <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/vieux/consequences.html>

Nous changerons les mentalités dans la mesure où nous continuerons en grand nombre à rendre de réels services à notre société. Cela éveillera les autres à se rendre davantage compte de la valeur de notre contribution. Dans notre société, il y a des besoins urgents qui ne sont pas rencontrés. Pourquoi n'y aurait-il pas un effort réel pour mettre à profit les ressources énormes de notre population âgée et qui sont inexploitées.

Nous changerons les mentalités dans la mesure où nous serons précis dans nos demandes. Il ne suffit pas de dire qu'en général les anciens ne sont pas bien traités. Il faut être clair et précis dans nos revendications. On ne peut pas se contenter de généralités. Souvent il faudra faire avancer les dossiers un par un.

Le pouvoir gris peut avoir un impact sur les médias, après tout nous formons et formerons sans doute la grande majorité de leur clientèle. Nous pouvons avoir une influence sur les décideurs politiques, car nous formons ou formerons sans doute la classe avec le plus de gens qui votent. Mais il n'y pas que la sphère politique. L'engagement des retraités au sein des organisations non gouvernementales représente aussi une autre forme de pouvoir sur le monde.

L'engagement dans les associations de soutien scolaire, de réinsertion de certains malades ou détenus dans la société, l'aide aux plus pauvres ou démunis, d'engagement auprès des paroisses ou des communautés sont toutes d'excellentes façons d'exercer le pouvoir gris.

Ma conclusion sera très courte. La question la plus importante est peut-être la suivante : suis-je convaincu que je suis en tant que retraité ou personne âgée une véritable ressource pour la société? Si oui, je peux donc faire partie du pouvoir gris.

Comme retraité du début du vingt et unième siècle, nous vivrons probablement plus vieux que nos ancêtres. L'important, c'est de saisir soi-même et de faire saisir à la société que ces années supplémentaires que le progrès nous donne peuvent être très intenses, riches et valables. En ajoutant de la vie à ces années de retraite nous ajouterons de nouvelles années à la vie.

Je vous remercie de votre écoute et de votre patience. Je termine en vous lisant un petit poème que j'ai trouvé. L'auteur est inconnu. Le poème s'intitule « Vieillir en beauté ».

### **Vieillir en beauté**

**C'est vieillir avec amour,  
Savoir donner sans rien attendre en retour,  
Car où que l'on soit, à l'aube du jour,  
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.**

**Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir.  
Être content de soi en se couchant le soir.  
Et lorsque viendra le point de non recevoir.  
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.**



**Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce.  
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse.  
Qui ne croient plus que la vie peut-être douce  
Et qu'il y aura toujours quelqu'un à la rescousse.**

**Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.  
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.  
Être fier d'avoir des cheveux blancs  
Car pour être heureux on a encore le temps.  
Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son coeur  
Sans remords, sans regrets, sans regarder l'heure.  
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur.  
Car à chaque âge se rattache un Bonheur.**

**Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps.  
Se garder sain en dedans, beau en dehors.  
Ne jamais abdiquer devant un effort.  
L'âge n'a rien à voir avec la mort.**

Je vous souhaite à tous à toutes d'exercer pleinement votre pouvoir gris. Bon congrès et bonne fin de semaine à Bathurst. Nous sommes heureux de vous y accueillir. Merci.